

Leçon 47 : Ésaïe (2è partie)

Prêché dimanche le 2 mars 2014
Église réformée baptiste de Rouyn-Noranda
Par : Marcel Longchamps

Formation biblique pour disciples

(Comprenant des études sur tous les livres de la Bible,
sur la théologie systématique et sur l'histoire de l'Église)

Disponible gratuitement en format Word, PDF, et en MP3

Voir le contenu détaillé sur le site Web

Série : Survol des 66 livres de la Bible (T-2)

Leçon 47 : Ésaïe (2è partie)

Église réformée baptiste de Rouyn-Noranda

Adhérent à la Confession de Foi Baptiste de Londres de 1689

www.pourlagloiredechrist.com

Par : Marcel Longchamps

INTRODUCTION

Nous examinerons aujourd'hui avec un peu plus de détails le contenu du livre d'Ésaïe et quelques-unes de ses leçons morales.

I) CONTENU DU LIVRE D'ÉSAÏE

Pour comprendre le livre d'Ésaïe, il faut garder à l'esprit la situation politique complexe à laquelle Ésaïe fait face. C'est une époque critique de l'histoire du peuple de Dieu. L'Empire assyrien menace les frontières du nord-est; les autorités du royaume de Juda envisagent deux solutions : certains sont partisans d'une alliance avec l'Égypte, d'autres favorisent un rapprochement avec l'Assyrie. Ésaïe privilégie une autre solution et appelle les rois successifs et le peuple à se confier entièrement et exclusivement dans le Dieu vivant.

A) Prophéties contre Juda et les nations (1 : 1 – 35 : 10)

. Jugements contre Juda à l'époque d'Ozias et de Jotham (1 : 1 – 6 : 13)

Ozias (Azaria) accède au trône de Juda à l'âge de seize ans. Il l'occupera pendant cinquante-deux ans, même s'il ne porte plus que le titre royal de ses dix dernières années de règne. Son fils Jotham exerce réellement le pouvoir pendant cette période. Durant le règne d'Ozias, Juda connaît une ère de prospérité. Le roi secoue le joug qu'Israël faisait peser sur Juda. Il triomphe des Philistins à l'ouest et des Ammonites à l'est. Il renforce considérablement son armée et procède à de gros travaux de fortification de la ville de Jérusalem (2 Chroniques 26 : 1-15).

Dans son ensemble, le peuple vit dans l'insouciance et l'impiété. Le paganisme et la mondanité submergent le pays (Ésaïe 2 : 1 – 3 : 26).

Jéroboam II règne sur le royaume du nord. Ses succès militaires sont plus impressionnants que ceux du roi Ozias. Il étend les limites d'Israël et triomphe de la Syrie au point même de s'emparer de Damas, sa capitale (2 Rois 14 : 28). Ce n'est toutefois pas une stratégie bien pensée car l'affaiblissement du royaume syrien expose Israël aux attaques d'un autre ennemi puissant, l'Assyrie.

À la mort d'Ozias, Jotham, son fils, continue de régner sur Juda, et Ésaïe est appelé à l'office prophétique (6 : 1). Jotham règne seul pendant cinq ans environ, après quoi il associe son fils Achaz à la direction des affaires. La corégence dure jusqu'à la mort de Jotham.

Jotham est un bon roi, un homme qui craint Dieu car «il fit ce qui est droit aux yeux de l'Éternel» (2 Chroniques 27 : 2). C'est un homme de prière car «Jotham devint puissant, parce qu'il affermit ses voies devant l'Éternel, son Dieu» (2 Chroniques 27 : 6). Il n'est cependant pas en mesure d'influencer la nation dans les domaines spirituel et moral :

«Le peuple se corrompait encore» (2 Chroniques 27 : 2). Les prophètes Ésaïe et Michée dénoncent tout particulièrement les péchés du peuple (2 : 5-9; 5 : 7-30; Michée 1 : 5; 2 : 1-2). Jotham porte une part de responsabilité dans le péché du peuple, car, tout en procédant à des travaux d'agrandissement du temple (2 Chroniques 27 : 3), il ne fait pas disparaître les nombreux temples païens disséminés dans le pays de Juda.

Effectivement, «le peuple offrait encore des sacrifices et des parfums sur les hauts lieux» (2 Rois 15 : 35). C'est pourquoi, «l'Éternel commença à

envoyer contre Juda Retsin, roi de Syrie, et Pékach, fils de Remalia» (2 Rois 15 : 37). La Syrie et Israël s'attaquent à Juda parce que le roi et les habitants de ce royaume ne sont pas entièrement fidèles au Dieu vivant.

. *Prophéties concernant Juda à l'époque d'Achaz (7 : 1 – 12 : 6)*

À l'époque du règne conjoint de Jotham et Achaz, l'Empire assyrien sous la férule de Tilgath-Pilnéser II (745-727 avant Jésus-Christ) monte en puissance. La Syrie et Israël s'inquiètent de la menace que les Assyriens font peser sur leurs frontières du nord-est. Retsin, le roi syrien, et Pékach, le roi d'Israël, tentent de convaincre le roi Achaz de se joindre à eux contre l'Assyrie. Ésaïe met en garde Achaz contre toute participation à une coalition montée contre l'Assyrie. Devant le refus d'Achaz de se joindre à eux, les Syriens et les Israélites attaquent le royaume de Juda. Leur intention n'est pas seulement de vaincre Juda, mais aussi de chasser les descendants de David du trône à Jérusalem (7 : 6).

L'Éternel charge Ésaïe d'un message pour Achaz. Celui-ci ne doit pas craindre l'attaque conjointe de la Syrie et d'Israël, mais il doit se confier en l'Éternel qui les protégera, lui et la nation. Le prophète encourage même le roi à demander un signe de la part du Seigneur pour être tout à fait sûr de sa protection. Malgré la proposition d'Ésaïe, le prophète de Dieu, Achaz refuse de demander un signe sous prétexte qu'il ne veut pas mettre le Seigneur à l'épreuve de cette manière. En dépit de son refus, il obtient tout de même le signe. Celui-ci constitue l'une des prophéties les plus étonnantes concernant le Messie : «C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe; voici, la vierge deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel [nom qui signifie «Dieu avec nous»] (7 : 14).

Le roi Achaz refuse de s'appuyer sur l'Éternel, préférant l'aide des Assyriens. Mais le roi assyrien interprète l'appel au secours comme un aveu de faiblesse et en profite pour exercer un pouvoir plus grand sur Juda (2 Chroniques 28 : 16-25).

Le deuxième livre des Chroniques explique pourquoi Juda finit par tomber aussi bas, sous la pression des Syriens, des Israélites, des Édomites, des Philistins et des Assyriens. Comme c'est toujours le cas dans les périodes

de l'ancien peuple de Dieu, la raison profonde n'est pas militaire mais morale, pas une question de stratégie mais de spiritualité : «Car l'Éternel humilia Juda, à cause d'Achaz, roi d'Israël, qui avait jeté le désordre dans Juda et commis des péchés contre l'Éternel. Tilgath-Pilnéser, roi d'Assyrie, vint contre lui, le traita en ennemi, et ne le soutint pas. Car Achaz dépouilla la maison de l'Éternel, la maison du roi et celle des chefs, pour faire des présents au roi d'Assyrie; ce qui ne lui fut d'aucun secours. Pendant qu'il était dans la détresse, il continuait à pécher contre l'Éternel, lui, le roi Achaz. Il sacrifia aux dieux de Damas, qui l'avaient frappé, et il dit : Puisque les dieux des rois de Syrie leur viennent en aide, je leur sacrifierai pour qu'ils me secourent. Mais ils furent l'occasion de sa chute et de celle de tout Israël» (2 Chroniques 28 : 19-23).

Après la mort de Tilgath-Pilnéser III, le roi assyrien, ses successeurs Salmanasar V et Sargon s'avancent contre le royaume du nord (Israël). En 722 avant notre ère, ils détruisent la capitale Samarie, déportent les Israélites et les remplacent par des immigrants de Babylone, de Cutha, d'Avva, de Hamath et de Sepharvaïm pour repeupler le pays (2 Rois 17 : 24). Ces gens sont les ancêtres des Samaritains de l'époque néotestamentaire.

. Prophéties contre les autres nations (13 : 1 – 23 : 18)

Après avoir annoncé le jugement de Dieu sur le royaume infidèle de Juda et sur celui impie d'Israël, Ésaïe prophétise sur les nations environnantes. Il proclame la chute et la destruction totale de Babylone sous les assauts des Mèdes (13 : 17). Un jugement terrible frappe l'empire (13 : 1 – 14 : 23). Ésaïe prophétise contre l'Assyrie (14 : 24-27), la Philistie (14 : 28-32), Moab (15 : 1-16 : 14), la Syrie et Israël (17 : 1-14), l'Éthiopie (18 : 7), l'Égypte (19 : 1 – 20 : 6), Babylone (21 : 1-10), Édom (21 : 11-12), l'Arabie (21 : 13-17) et contre Tyr (23 : 1-18). Au milieu de ces prophéties terribles contre les nations païennes se trouve une prophétie contre Jérusalem et ses chefs infidèles (22 : 1-25).

. Prophéties concernant le jour de l'Éternel (24 : 1 – 27 : 13)

Le prophète annonce une grande détresse : «Voici, l'Éternel dévaste pays et le rend désert» (24 : 1). Voici les raisons de cette dévastation :

*«Car ils transgressaient les lois, violaient les ordonnances, Ils rompaient l'alliance éternelle.
C'est pourquoi la malédiction dévore le pays, Et ses habitants portent la peine de leurs crimes» (24 : 5-6).*

Des promesses de salut, un chant de confiance en Dieu et le rappel de ses soins pour son peuple (sa «vigne») se mêlent aux prophéties de jugement universel et à la description des péchés et de la misère du peuple (24 : 14, 15,23; 25 : 6-9; 26 3-4; 27 : 2, 12, 13).

B) Intermède historique (36 : 1 – 39 : 8)

Ézéchias, le fils d'Achaz, est devenu roi entre-temps et règne vingt-neuf ans sur Juda (715-686 avant Jésus-Christ). On le considère généralement comme le plus sage et le meilleur des rois de Juda. Il a aussi été qualifié de «roi vertueux». Le récit d'un grand nombre de ses actions prouve sa crainte de Dieu et son souci de l'honorer : «Il mit sa confiance en l'Éternel, le Dieu d'Israël; et parmi tous les rois de Juda qui vinrent après lui ou qui le précédèrent, il n'y en eut point de semblable à lui. Il fut attaché à l'Éternel, il ne se détourna point de lui, et il observa les commandements que l'Éternel avait prescrits à Moïse. Et l'Éternel fut avec Ézéchias, qui réussit dans toutes ses entreprises» (2Rois 18 : 5-7).

Dès le début de son règne, il inverse complètement la politique qu'avait suivie son père Achaz. Il détruit avec zèle les idoles et les autels païens qui avaient été dressés dans le pays, rétablit et purifie le culte du vrai Dieu, appelant le peuple à célébrer une grande Pâque (2 Chroniques 30 : 5). Son règne ne se caractérise pas seulement par cette réforme religieuse, mais également par de nombreuses améliorations dans le domaine public.

Ézéchias règne depuis une dizaine d'années quand Sargon, le roi des Assyriens, meurt (705 avant Jésus-Christ). Sanchérib, son successeur, doit faire face à la rébellion de plusieurs régions. L'agitation gagne la Syrie, et au

sud-est, Babylone commence à faire valoir sa force. En 701 avant Jésus-Christ, Sanchérib porte son attention et ses efforts sur Juda et a capitale Jérusalem (36 : 1; 2 Rois 8 : 13).

Lorsque Sanchérib et les armées assyriennes assiègent Jérusalem, Ézéchias place toute sa confiance en l'Éternel. Il déchire ses vêtements, se couvre d'un sac et se rend à la maison de l'Éternel (37 : 1). Après avoir reçu une nouvelle menace de Sanchérib, le roi de Juda adresse la prière suivante à Dieu : «Éternel des armées, Dieu d'Israël, assis sur les chérubins! C'est toi qui es le seul Dieu de tous les royaumes de la terre, c'est toi qui as fait les cieux et la terre. Éternel, incline ton oreille, et écoute ! Éternel, ouvre tes yeux, et regarde! Entends toutes les paroles que Sanchérib a envoyées pour insulter le Dieu vivant! Il est vrai, ô Éternel! Que les rois d'Assyrie ont ravagé tous les pays et leur propre pays, et qu'ils ont jeté leurs dieux dans le feu; mais ce n'étaient point des dieux, c'étaient des ouvrages de mains d'homme, du bois et de la pierre; et ils les ont anéantis. Maintenant, Éternel, notre Dieu, délivre-nous de la main de Sanchérib, et que tous les royaumes de la terre sachent que toi seul es l'Éternel!» (37 : 16-20)

L'avenir de Jérusalem paraît bien sombre et sans issue. Dieu envoie Ésaïe pour dire à Ézéchias qu'il a entendu ses prières et qu'il récompensera sa confiance. Et la délivrance miraculeuse se produit : «L'ange de l'Éternel sortit, et frappa dans le camp des Assyriens cent quatre-vingt-cinq mille hommes. Et quand on se leva le matin, voici, ils étaient tous morts» (37 : 36).

Peu après cet événement, Ézéchias tombe gravement malade. Ésaïe lui rend visite et lui annonce : «Donne tes ordres à ta maison, car tu vas mourir, et tu ne vivras plus» (2 Rois 20 : 1). La réaction du roi témoigne une fois de plus de sa piété. Il prie et pleure devant l'Éternel. Dieu confie alors un message à Ésaïe : «Retourne, et dis à Ézéchias, chef de mon peuple : Ainsi parle l'Éternel, le Dieu de David, ton père : J'ai entendu ta prière, j'ai vu tes larmes. Voici, je te guérirai; le troisième jour, tu monteras à la maison de l'Éternel. J'ajouterai à tes jours quinze années» (2 Rois 20 : 5,6). La maladie et la guérison incitent Ézéchias à composer un magnifique Psaume (38 :10-20).

Quand le roi de Babylone Merodac-Baladan envoie des messagers auprès d'Ézéchias pour l'inciter à se joindre aux Babyloniens dans leur révolte

contre Sanchérib, roi d'Assyrie, le roi de Juda fait preuve d'une grande naïveté en montrant tous ses trésors (39 : 2). Apprenant ce qui vient de se passer, Ésaïe l'informe qu'un jour toute la richesse de la maison royale sera déportée à Babylone.

Cette annonce prophétique forme une transition entre les deux parties du livre. La première (1 à 39) s'intéresse beaucoup à la crise Assyrienne, alors que la seconde (40 à 66) porte davantage son attention sur les futurs exilés juifs à Babylone. Grâce à l'Esprit de l'Éternel, Ésaïe peut voir des choses qui appartiennent au futur. Certains détails de la deuxième partie du livre concernent des événements touchant à la déportation à Babylone et au retour à Jérusalem, mais d'autres projettent leur perspective beaucoup plus loin dans le temps. Peut-être s'appliquent-ils à trois périodes et trouvent-ils leur accomplissement lors du retour des Juifs exilés, lors de la vie terrestre du Messie, ou à la fin des temps, lors de la nouvelle création. Cet enchevêtrement des fils de la prophétie ne facilite pas l'interprétation ni l'application.

C) Prophéties concernant la nature et l'avenir de l'Église de Dieu (40 : 1 – 66 : 24)

Les prophéties contenues dans les vingt-sept derniers chapitres forment un tout disparate. Probablement écrites vers la fin du ministère d'Ésaïe, elles concernent pas seulement les contemporains du prophète, mais également la future Église de Dieu.

Les prophéties vétérotestamentaires ont souvent plus d'une application et plus d'un accomplissement. Il semble que les prophéties d'Ésaïe concernent quatre périodes distinctes :

- 1) l'époque du prophète ;
- 2) l'époque de la captivité babylonienne et du retour;
- 3) l'époque du Messie sur la terre;
- 4) l'époque de la nouvelle création, lorsque le Seigneur créera de nouveaux cieux et une nouvelle terre.

II) LEÇONS MORALES DU LIVRE D'ÉSAÏE

A) Un avertissement contre le formalisme

L'un des grands soucis d'Ésaïe, répété tout au long de son ministère, est l'attitude que Paul dénonce chez ceux qui ont « l'apparence de la piété, mais renient ce qui en fait la force » (2 Timothée 3 : 5). La fausse religion méprise ostensiblement le vrai Dieu, mais ceux qui se contentent de ses manifestations extérieures sans qu'elle remplisse leur cœur ou leur esprit font preuve d'un irrespect encore plus insidieux :

*«Celui qui immole un bœuf est comme celui qui tuerait un homme,
Celui qui sacrifie un agneau
Est comme celui qui romprait la nuque à un chien,
Celui qui présente une offrande
Est comme celui qui répandrait du sang de porc,
Celui qui brûle de l'encens est comme celui qui adorerait des idoles;
Tous ceux-là se complaisent dans leurs voies,
Et leur âme trouve du plaisir dans leurs abominations.
Moi aussi, je me complairai dans leur infortune,
Et je ferai venir sur eux ce qui cause leur effroi,
Parce que j'ai appelé, et qu'ils n'ont point répondu,
Parce que j'ai parlé, et qu'ils n'ont point écouté ;
Mais ils ont fait ce qui est mal à mes yeux,
Et ils ont choisi ce qui me déplaît» (66 : 3,4).*

*«Quand vous étendez vos mains, je détourne de vous mes yeux;
Quand vous multipliez les prières, je n'écoute pas :
Vos mains sont pleines de sang» (1: 15).*

Le Seigneur Jésus dénonça également les formes religieuses extérieures creuses. Il appliqua le passage d'Ésaïe 29: 13 aux scribes et aux pharisiens de son temps :

*«Jésus leur répondit: Hypocrites, Ésaïe a bien prophétisé sur vous,
ainsi qu'il est écrit: Ce peuple m'honore des lèvres, mais
son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent,
en donnant des préceptes qui sont des commandements d'hommes» (Marc 7 : 6,7).*

Le vrai culte rendu à Dieu ne consiste pas seulement à adorer le Seigneur de tout son cœur et de toute sa pensée, et à pratiquer des exercices spirituels. Le

culte doit aussi se traduire par des effets pratiques de service et un certain style de vie. Comme les autres grands prophètes de Dieu, Ésaïe lie le vrai culte offert à Dieu à la pratique de la justice sociale, à l'honnêteté dans les affaires, au souci actif des pauvres et des opprimés, à la défense de la vérité et de l'honnêteté dans la vie civile (58: 1-14; 59: 14). Une juste relation avec Dieu exige toujours une juste relation avec les hommes. Deux commandements résument la loi de Dieu: «Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes» (Matthieu 22 : 37-40).

B) Les conseils du monde

Le peuple de Dieu est constamment exposé au danger de suivre les considérations mondaines ou les conseils impies :

*«Malheur, dit l'Éternel, aux enfants rebelles,
Qui prennent des résolutions sans moi,
Et qui font des alliances sans ma volonté,
Pour accumuler péché sur péché !
Qui descendent en Égypte sans me consulter,
Pour se réfugier sous la protection de Pharaon,
Et chercher un abri sous l'ombre de l'Égypte !» (30: 1,2)*

Parce qu'ils vivent de ce côté-ci de la croix et de la Pentecôte, les chrétiens ont le grand privilège de posséder l'entière révélation écrite de Dieu. Nous n'avons besoin ni de lire dans le marc de café, ni de nous fier aux horoscopes; pas besoin non plus de débats publics ou centres d'information pour savoir comment vivre d'une façon qui plaise à Dieu : «À la loi et au témoignage ! Si l'on ne parle pas ainsi, il n'y aura point d'aurore pour le peuple» (8: 20).

Seul Dieu peut révéler sa volonté (cf. 1 Corinthiens 2: 12):

*«Car mes pensées ne sont pas vos pensées,
Et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Éternel.*

*Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre,
Autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies,
Et mes pensées au-dessus de vos pensées» (55: 8,9).*

Dans les Écritures, Dieu «nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété» (2 Pierre 1: 3), afin que «l'homme de Dieu soit accompli» (2 Timothée 3: 17; cf. v. 16).

Paul avertit qu'«il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine ; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables» (2 Timothée 4: 3,4). «Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants... mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel» (Psaume 1: 1,2).

C) Affliction

Une nation qui se trouve sous le jugement de Dieu peut néanmoins compter des citoyens qui s'efforcent sincèrement de l'aimer et de le servir. Ils souffrent avec les méchants et sont tentés de dire avec Asaph :

*«C'est donc en vain que j'ai purifié mon cœur,
Et que j'ai lavé mes mains dans l'innocence ;
Chaque jour je suis frappé,
Tous les matins mon châtiment est là» (Psaume 73: 13,14).*

Dans ce contexte, Ésaïe est un messager d'encouragement et d'espérance :

*«Le Seigneur vous donnera du pain dans l'angoisse,
Et de l'eau dans la détresse;
Ceux qui t'instruisent ne se cacheront plus,
Mais tes yeux verront ceux qui t'instruisent.
Tes oreilles entendront derrière toi la voix qui dira:
Voici le chemin, marchez-y !
Car vous irez à droite, ou vous irez à gauche» (30: 20,21).*

*«Si tu traverses les eaux, je serai avec toi;
Et les fleuves, ils ne te submergeront point;*

*Si tu marches dans le feu, tu ne te brûleras pas,
Et la flamme ne t'embrasera pas.*

*Car je suis l'Éternel, ton Dieu, le Saint d'Israël, ton sauveur ;
Je donne l'Égypte pour ta rançon,
L'Éthiopie et Saba à ta place» (43:2,3).*

*«Quiconque parmi vous craint l'Éternel,
Qu'il écoute la voix de son serviteur !
Quiconque marche dans l'obscurité et manque de lumière,
Qu'il se confie dans le nom de l'Éternel,
Et qu'il s'appuie sur son Dieu !» (50:10)*

«Par «obscurité», le prophète désigne l'ignorance ou la cécité de l'intelligence humaine, mais Dieu a promis de consoler ceux de ses enfants que les afflictions submergent parfois et plongent dans la détresse.»

Bien que le Seigneur ait toutes les raisons de châtier son peuple, deux considérations l'en empêchent: d'abord s'il le traite aussi durement qu'il le mérite, ses vainqueurs païens pourraient conclure que Dieu a laissé son peuple dans le pétrin, si bien que l'honneur qui aurait dû lui revenir de plein droit pourrait être à tort attribué à d'autres dieux (48: 9-11); ensuite, même s'il est gravement offensé, Dieu n'oublie pas son alliance :

*«Quelques instants je t'avais abandonnée,
Mais avec une grande affection je t'accueillerai;
Dans un instant de colère, je t'avais un moment dérobé ma face,
Mais avec un amour éternel j'aurai compassion de toi,
Dit ton rédempteur, l'Éternel...
Quand les montagnes s'éloigneraient,
Quand les collines chancelleraient,
Mon amour ne s'éloignera point de toi,
Et mon alliance de paix ne chancellera point,
Dit l'Éternel, qui a compassion de toi» (54:7-10).*

APPLICATIONS

1) Étudions attentivement la structure et le plan du livre d'Ésaïe : il nous aidera à mieux le comprendre, à mieux l'interpréter et à mieux appliquer les leçons qu'il contient.

2) Rappelons-nous que certains livres des Saintes Écritures ne nous livreront leurs secrets et leur richesse que si nous leur accordons un temps d'étude suffisant.

3) Le livre d'Ésaïe est rempli de leçons morales pour les chrétiens d'aujourd'hui. Prions le Seigneur de nous les révéler et d'obéir à ces sages conseils. Implorons Dieu de nous montrer la grandeur et la majesté de ce livre par toutes les merveilles qui y sont révélées!

**QUE L'ÉTERNEL SOIT BÉNI POUR NOUS AVOIR DONNÉ LES
LIVRES PROPHÉTIQUES!**

ÉTUDIONS-LES PAR SA GRÂCE ET POUR SA GLOIRE!

A M E N !